



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Le risque de décrochage scolaire

Avril 2019

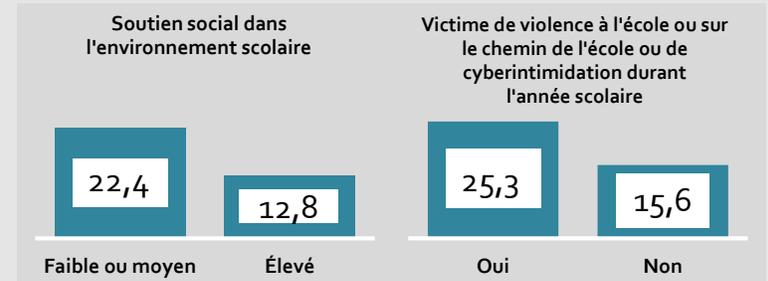
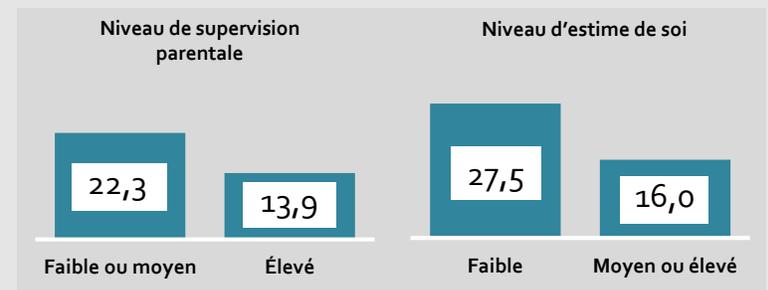
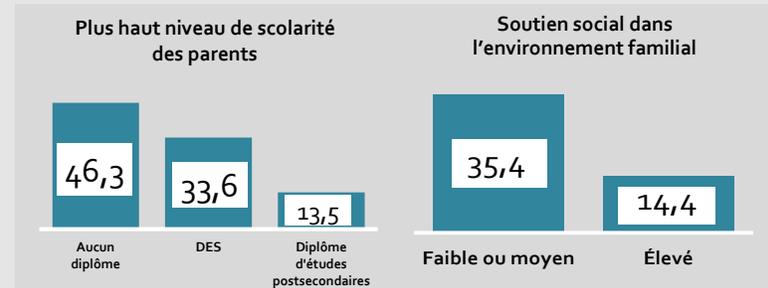
Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique

Selon les dernières données disponibles, en 2013-2014, le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification, en formation générale des jeunes au secondaire, est de 12,9 % dans la région. « De nombreuses recherches tendent à démontrer que le décrochage scolaire est le résultat d'une convergence de facteurs qui amènent un jeune à perdre graduellement de l'intérêt pour l'école. Ces facteurs peuvent être individuels, scolaires, familiaux et socioéconomiques » (De Witte et autres, 2013; Janosz et autres, 2008; Hammond et autres, 2007 dans Camirand, 2018). Utilisant l'indice de risque de décrochage scolaire, élaboré par Michel Janosz (2007), l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire permet de tracer un portrait de ces jeunes pouvant être des décrocheurs potentiels avant la fin du secondaire¹.

Quelques considérations

L'indice de risque de décrochage scolaire est construit à partir de sept questions sur trois facteurs prédictifs, soit le rendement, le retard et l'engagement scolaires. La proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire n'est pas une mesure de prévalence estimée et ne doit pas être utilisée comme telle. Les catégories de cet indicateur étant construit avec des quintiles, cette proportion se situe, par définition, autour de 20 %. En conséquence, elle ne peut être utilisée qu'à des fins comparatives en se servant d'autres variables afin d'identifier des groupes présentant des risques accrus de décrochage scolaire.

Élèves des écoles secondaires ayant un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2016-2017 (%)



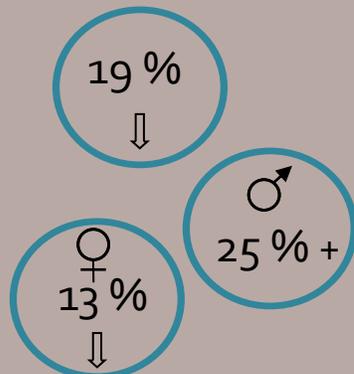
DES : Diplôme d'études secondaires
Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule blanche sont significativement différents, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

Le contexte familial de l'élève est clairement associé à un risque plus élevé de décrochage scolaire. Les jeunes vivant avec des parents sans diplôme d'études secondaires, dans une famille où le soutien social n'est pas optimal ou que la supervision parentale est plus faible sont davantage à risque de décrocher. D'autre part, le contexte scolaire dans lequel l'élève évolue est aussi lié à ce risque. Les jeunes ayant un soutien social plus faible dans l'environnement scolaire ainsi que ceux victimes de violence ou de cyberintimidation sont plus souvent à risque d'abandonner leurs études. Finalement, les élèves ayant une faible estime d'eux-mêmes sont aussi plus à risque de décrocher.

Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire, Lanaudière

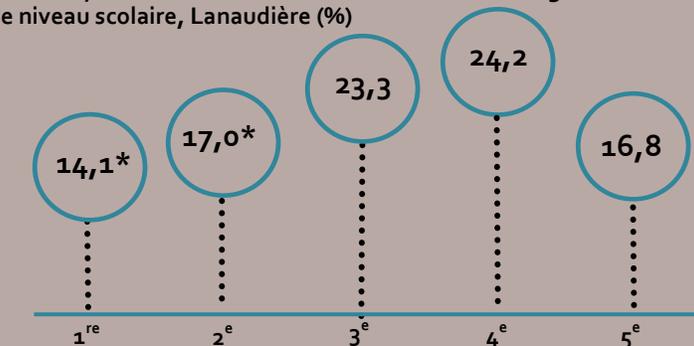


Depuis 2010-2011, la proportion d'élèves ayant un risque élevé à l'indice de décrochage scolaire a diminué. Cette diminution est aussi observée chez les filles.

La proportion de garçons à risque de décrochage scolaire est supérieure à celle des filles.

+ : Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
↓ : Valeur significativement inférieure à celle de l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

Élèves ayant un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon le niveau scolaire, Lanaudière (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

¹ Pour en savoir davantage sur les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à consulter les documents *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tableau de bord des principaux indicateurs. Région de Lanaudière* sur le site web du CISSS de Lanaudière dans la section Documentation/Santé publique.

Références bibliographiques

CAMIRAND, Hélène. Risque de décrochage scolaire, dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes, Tome 2*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018, p. 165-183.

DE WITTE, Kristof, Sofie CABUS, Geert THYSSEN, Wim GROOT et Henriette M. VAN DEN BRINK. A Critical Review of the Literature on School Dropout, *Educational Research Review*, volume 10, 2013, p. 13-28.

HAMMOND, Cathy, Dan LINTON, Jay SMINK et Sam DREW. *Dropout Risk Factors and Exemplary Programs. A Technical Report*, Clemson (Caroline du Sud), National Dropout Prevention Center, Communities In Schools, Inc., 2007, 282 p.

JANOSZ, Michel, Jonathan LÉVESQUE et Julie MÉNARD. *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation*, Montréal, Université de Montréal, 2007, 91 p.

JANOSZ, Michel, Isabelle ARCHAMBAULT, Julien MORIZOT et Lindy PAGANI. School Engagement Trajectories and Their Differential Predictive Relations to Dropout, *Journal of Social Issues*, volume 64, numéro 1, 2008, p. 21-40.

Élèves des écoles secondaires ayant un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2016-2017 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexe				
Filles	16,0	10,4 *	12,7 ↓	13,6 ↓
Garçons	33,5 +	20,5	25,3 +	21,3 ↓
Sexes réunis	24,3 +	15,6	19,0 ↓	17,5 ↓
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	17,8 **	11,5 **	14,1 *	13,8
2 ^e secondaire	27,1 **	10,6 **	17,0 *	17,5 ↓
3 ^e secondaire	26,2	21,6 *	23,3	20,6 ↓
4 ^e secondaire	30,7	19,9 **	24,2	19,7
5 ^e secondaire	20,0 *	14,9	16,8	16,0
Situation familiale				
Biparentale	18,4	12,1	14,4	13,1
Autre	31,4	21,5	25,9	25,0
Statut d'emploi des parents				
Deux parents en emploi	19,6	14,9	16,6	15,1
Un parent en emploi	26,3	17,0 *	21,6	19,7
Aucun parent en emploi	50,3	15,4 **	36,1	34,1
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Pas de diplôme d'études secondaires	45,8	47,0 *	46,3	42,1
Diplôme d'études secondaires	37,6	29,0	33,6	33,0
Diplôme d'études postsecondaires	17,4	11,4	13,5	12,7
Estime de soi				
Faible	31,6	24,4	27,5	27,2
Moyen ou élevé	21,4	12,6	16,0	14,1
Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation				
Oui	31,5	20,3	25,3	25,7
Non	21,5	14,3	17,0	15,4
Sentiment d'appartenance à l'école				
Faible ou moyen	35,5	22,8	28,0	24,9
Élevé	16,6	10,3	12,7	11,6
Soutien social dans l'environnement scolaire				
Faible ou moyen	29,2	18,0	22,4	19,6
Élevé	17,2 *	9,9 *	12,8	12,6
Victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire				
Oui	28,2	22,8	25,3	21,6
Non	21,6	12,7	15,9	15,3
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	39,4	32,0	35,4	31,0
Élevé	19,1	11,6	14,4	13,7
Niveau de supervision parentale				
Faible ou moyen	26,8	19,3	22,3	20,8
Élevé	20,3	10,0 *	13,9	12,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule bleue sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule encadrée sont significativement différents entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, au seuil de 5 %.

Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les flèches indiquent que les pourcentages ont diminué ↓ ou augmenté ↑ par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

L'indice de décrochage est plus élevé dans Lanaudière-Nord que Lanaudière-Sud. De plus, l'écart tend à être particulièrement important chez les plus jeunes.

Plusieurs facteurs sont étroitement associés au risque de décrochage scolaire. Les profils des décrocheurs sont toutefois loin d'être homogènes. Malgré tout, il paraît évident qu'en plus des différentes caractéristiques individuelles, la qualité des environnements familial et scolaire jouent un rôle-clé dans la volonté des jeunes de poursuivre leurs études secondaires jusqu'à l'obtention de leur diplôme. D'ailleurs, l'analyse des risques de décrochage scolaire met aussi en évidence les facteurs de protection qui peuvent soutenir l'élève. Il faut cependant garder à l'esprit qu'être à risque de décrochage scolaire ne se traduit pas forcément par un abandon scolaire. À l'inverse, il n'est pas exclu qu'un élève présentant un indice de risque très faible, ou même nul, puisse décrocher avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Néanmoins, cet indicateur demeure intéressant dans l'optique de la prévention du phénomène. Heureusement, la lutte au décrochage scolaire est une priorité mobilisant plusieurs acteurs de la région.